

Rapport d'activités pour L'AG du 30 avril

L'année de vie syndicale qui se termine aura sans contredit été dominée par deux événements, du point de vue de la présidence du STTRC du moins. D'abord, le grand coup de balai à la station de Québec, amorcé en février 2021 par un rapport accablant remis à la direction, s'est poursuivi tout au long de l'année.

Rappelons quelques faits. Une trentaine de collègues ont accepté de témoigner des violences et brimades subies au cours des dernières années.

Au cœur de ces dénonciations, un « système » de gestion mis en place par Jean-François Rioux, ancien directeur de la station devenu depuis le grand patron des stations régionales au pays. Un système peaufiné par une partie du personnel cadre. Rapidement, une entente intervient avec la haute direction, on s'entend sur l'embauche d'un spécialiste qui fera un diagnostic et proposera un plan d'action.

Le rapport de ce dernier, accablant, est déposé à la fin du printemps et résulte d'une centaine d'entrevues individuelles. Son plan comporte 27 recommandations. Il reçoit la bénédiction de la direction, du syndicat et plus important, des employés. À l'automne 2021, quatre des cinq dirigeants visés avaient quitté Radio-Canada. Le cinquième est toujours en réflexion.

L'une des conséquences de cette crise est la confiance renouvelée envers le syndicat. La confiance, c'est fragile, il faut y faire attention. Mais un énorme merci aux collègues de Québec. Une nouvelle directrice vient d'être nommée, elle a avec elle deux nouvelles figures chez les cadres et un poste de rédacteur en chef à combler. Le décès subit du spécialiste, le psychologue Marc-André Verrette, a créé une onde de choc. Mais tant le syndicat, la direction que les employés veulent mener ce grand ménage à terme.

Tout recul est inacceptable. Mieux encore, la station de Québec est perçue comme un laboratoire pour le développement de bonnes pratiques de gestion et de saines relations entre employés. Les outils qui y sont développés serviront à l'ensemble du réseau. Déjà un guide pour accompagner les employés de retour après une absence prolongée sera mis en pratique. La longue marche à la station de Québec n'est pas terminée, mais avec l'équipe de délégués, en plus de Pauline Guérineau et Jean-François Nadeau, tous deux à la direction du syndicat, je crois sincèrement que l'on pourra, en 2022, faire de Québec une station modèle.

L'autre grand chantier, c'est le renouvellement de notre contrat de travail. Même si on leur a donné les grandes lignes de nos demandes en octobre 2021 et le détail en décembre dernier, 40 rencontres plus tard on est au royaume du surplace. Nous avons choisi d'informer régulièrement les membres des discussions à la table, avec un ton, bien que syndical, somme toute sobre.

La mobilisation se fait tranquillement, mais sûrement. Nous avons devant nous des patrons fragiles, que même la distribution d'un café, d'un muffin et d'objets de visibilité rend nerveux. Il faudra faire plus au cours des prochaines semaines. La bataille qui s'annonce risque d'être assez féroce. Contrairement aux autres syndicats, notre convention est toute jeune. Il est donc normal

que le travail à faire soit plus important. Mais pas au point de bretter. Alors vivement la médiation volontaire, demandée le mardi 20 avril. On verra si cette piste pourra mener à un déblocage.

Varia

Nous avons continué nos rencontres hebdomadaires de suivi de la pandémie avec Marco Dubé, vice-président responsable des relations de travail et des questions de santé et de sécurité. Ces rencontres impliquent également les présidences de l'Association des réalisateurs (AR) et de l'Association des superviseurs et professionnels (APS). Elles se poursuivront encore pour quelques mois. Il est possible qu'elles deviennent permanentes. Elles sont un lieu d'échanges à l'extérieur des cadres formels qui permettent parfois d'explorer des solutions moins dans les « normes ».

La présidence c'est aussi d'appuyer le travail des autres collègues du Bureau syndical et des délégués membres du Conseil syndical. Je leur dis merci de leur engagement et de leur patience. C'est aussi avec l'apport d'Isabelle Montpetit, la mise en place d'un plan visant à moderniser notre organisation. Nous avons revu nos processus comptables en 2020, on devrait cette année avoir une gestion plus efficace des données que nous recueillons, ce qui facilitera le travail des délégués.

Il nous reste à revoir notre structure politique, le Bureau syndical et le Conseil syndical pour s'assurer que notre syndicat est à la fois efficace et en phase avec nos valeurs liées à la vie démocratique et sa capacité d'accueillir tous ses membres. Nous avons une organisation plurielle et notre défi est de permettre à tous et toutes d'y trouver sa place.